

LIVRET | Aide à la visite du musée 2020-2021

PARENTS / ENFANTS

LE LIVRET, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Ce livret est un outil qui vous accompagnera dans votre découverte du musée dédié à Alexandra David-Neel.

Téléchargé en amont de votre visite, il vous donne la possibilité de découvrir à l'avance les thématiques abordées dans l'exposition. Vous pourrez ainsi sélectionner les sujets qui vous intéressent, en fonction de vos goûts ou de ceux des enfants qui vous accompagne.

En plus des informations générales sur Alexandra David-Neel, ce petit guide vous propose une description des différentes salles et met en valeur une sélection d'objets.

Durant votre visite, le livret met en évidence des informations présentes dans les textes d'exposition et offre également un complément à ces informations.

Nous espérons qu'il vous aidera à découvrir et faire découvrir au mieux la vie d'Alexandra David-Neel.



SOMMAIRE

1	LE MUSÉE
2	ALEXANDRA DAVID-NEEL
3	REPÈRES BIOGRAPHIQUES
4	SALLE 1
6	SALLE 2
10	SALLE 3
12	SALLE 4
13	SALLE 5
15	LE JARDIN YONGDEN
17	INFORMATIONS PRATIQUES

LE MUSÉE

En 1969, est inauguré à Digne-les-Bains le lycée : « Alexandra David-Neel ». Il est, à ce jour, le seul établissement scolaire qui porte son nom.

Donner l'opportunité aux publics de visiter un musée dédié à Alexandra, c'est rendre hommage à la vie extraordinaire qu'elle a menée et au travail qu'elle a poursuivi toute sa vie.

Le musée que vous allez visiter est une création originale entièrement dédiée à Alexandra David-Neel : ses aspirations de jeunesse, ses rencontres, ses voyages et bien entendu ses écrits. Il permet également de découvrir des aspects moins connus de sa vie. Des documents inédits et des objets rapportés de ses voyages vous accompagneront au fil des différentes salles.

Etape par étape, vous allez vous élever dans les étages du musée, comme le fit Alexandra David-Neel qui ira jusqu'au Pays des neiges.

ALEXANDRA DAVID-NEEL

Le nom d'Alexandra David-Neel (1868-1969) est indissociable de l'exploration du Tibet. Ce n'est pourtant qu'à l'âge de 43 ans qu'elle s'embarque dans un voyage de plus de quatorze années.

La longue période qui précède ce voyage, est à la fois la source et le fondement de l'extraordinaire parcours qu'elle a suivi, surtout pour une femme de son époque. En effet, sa jeunesse est rythmée par une immense diversité de rencontres et d'enseignements, d'engagements sociaux et politiques, mais aussi artistiques, car elle fut une musicienne accomplie.

Toutefois, c'est son irrésistible attrait pour l'Asie et la spiritualité orientale qui prendra le pas sur le reste. Après son mariage en 1904 en Tunisie avec Philippe Neel qui restera un indéfectible soutien, elle consacre un livre au bouddhisme en 1910 et part pour Ceylan en 1911. Alexandra David-Neel a passé 25 ans de sa vie en Asie et fut la première femme européenne à se rendre dans la cité interdite de Lhassa. Cependant, ses voyages ne font pas d'elle «qu'une» exploratrice : ils nourrissent une œuvre d'une densité et d'une force considérables. Au début du XXe siècle, ses textes ouvrent des perspectives novatrices à la pensée occidentale. Encore aujourd'hui, nous constatons à quel point le travail d'Alexandra David-Neel fait écho à un besoin de spiritualité croissant et à l'émergence continue des philosophies bouddhiques.

La vie d'Alexandra David-Neel et ses écrits ont inspirés les milieux artistiques (artistes visuels, auteurs de bandes dessinées, photographes, réalisateurs de documentaire, expositions, etc.), mais aussi les milieux philosophiques, comme en atteste les nombreuses recherches sur ses textes et ses explorations.

À consulter

Reportage sur les Maisons d'Ecrivains sur le 13H DE TF1 consacré à la Maison Alexandra David-Neel : <https://www.dignelesbains.fr/2019/11/la-maison-alexandra-david-neel-sur-tf1/>

Alexandra David-Neel : cent ans d'aventure

Jeanne Mascolo de Filippis. 2018 (disponible en prêt à la Médiathèque de Digne)

Repères biographiques

24 octobre 1868 naît à Saint-Mandé (à côté de Paris).

15 ans fugue vers l'Angleterre (1883)

20 ans obtient un premier rôle de soprano (1888)

25 ans rencontre Jean Hautstont. (1893)

26 ans rencontre Élisée Reclus. (1894)

27 ans écrit un premier article dans *l'Étoile Socialiste* (1895)

32 ans rédige un premier article dans *La Fronde*, journal écrit et géré par des femmes, écrit *Pour la Vie* texte anarchiste préfacé par Élisée Reclus. (1900)

36 ans se marie en Tunisie avec Philippe Neel. (1904)

43 ans embarque pour Ceylan. (1911)

45 ans rencontre Aphur Yongden (13 ans), compagnon de tous ses voyages. (1913)

46 ans devient la disciple du gomchen de Lachen qui l'initie au bouddhisme tantrique. (1914)

55 ans arrive à Lhassa. (1924)

57 ans revient en Europe après 14 ans de voyage. (1925)

59 ans publie *Voyage d'une parisienne à Lhassa*. (1927)

60 ans achète sa maison de Digne en son nom. (1928)

61 ans adopte Aphur Yongden (Albert Aphur Yongden David). (1929)

67 ans passe son permis de conduire. (1935)

69 ans repart en Chine par le transsibérien. (1937)

78 ans revient de Chine en avion. (1946)

87 ans mort de Yongden, alors qu'il a 56 ans. (1955)

89 ans envisage de repartir en Asie. (1957)

100 ans renouvelle son passeport. (1968)

100 ans 9 mois et 8 jours s'éteint à Digne le 8 septembre 1969

SALLE 1

1868-1911 : DE LOUISE EUGENIE À ALEXANDRA



La première salle du musée présente la période de la naissance d'Alexandra David-Neel, jusqu'à son départ vers l'Asie à 43 ans.

La muséographie, a été conçue comme une bobine de film. Les 80 niches qui composent cette salle en déroule le scénario et ses rebondissements.

Les premières niches représentent le début de sa vie . En mettant la lumière sur sa formation et les influences de sa jeunesse, elles permettent de comprendre la construction de son identité.

Deux grands thèmes de jeunesse

Les fugues d'enfant qu'elle aura plaisir à raconter plus tard.



Une éducation religieuse rigide de haut niveau en pensionnat.

Deux grands thèmes de sa vie de jeune adulte

Sa rencontre avec les anarchistes autour de la figure majeure d'Elisée Reclus. Cette rencontre va initier l'autonomie, le féminisme et l'engagement franc maçonique dans une loge auquel elle adhèrera toute sa vie : le droit humain.



Le chant, une discipline difficile pour laquelle elle a du talent. Cela va lui permettre de gagner un peu d'argent et d'être indépendante.



À la recherche des objets du musée



*Le costume d'Alexandra Myrial
(pseudonyme d'artiste d'A. David) pour
l'opéra Lakmé, Hanoi, saison 1895-1896.*

*On remarque grâce à cette présentation en
taille réelle, qu'Alexandra n'était pas très
grande.*

A partir de 1900 deux existences

Sa relation avec Philippe Neel. Le couple atypique se marie en 1904.



L'écriture prend une place centrale dans sa vie. Elle écrit à presque plein temps.

La dernière partie de cette salle évoque son départ. Elle le finance grâce à une subvention obtenue par le ministère de l'instruction publique.

SALLE 2

1911-1925 : LE VOYAGE INTERIEUR



[...] très cher, tu vas te moquer de moi... et je rajeunis. Oui, en vérité, il est des jours où je ne me reconnais plus dans la glace. Des années, de nombreuses années, ont disparu de mes traits. J'ai maigri un peu, pas énormément, et j'ai des yeux où luit toute la clarté des Himalayas. Effet de l'altitude je crois, de l'air très pur que je respire. [...]

Karponang, 9 mai 1912.

Correspondance avec son mari, archives MADN, Ville de Digne-les-Bains.

La suite de la visite propose aux visiteurs de voir ce qu'Alexandra David-Neel a vu elle-même par une sélection de ses photographies, mais aussi d'utiliser ses propres mots en guise de légende. Ce procédé permet d'entrer dans la vision et les ressentis de l'orientaliste. Ces images laissent découvrir un monde auquel peu d'Occidentaux avaient accès à son époque, un monde aujourd'hui totalement disparu.

L'univers multicolore de l'Asie, non capté par les photographies en noir et blanc, est véhiculé par la scénographie.



À la recherche des objets du musée



Sur le palier, sont exposés ses appareils photo, ainsi que le matériel de développement sur place.

La pratique de la photographie était cruciale pour témoigner de ce qu'elle avait vu et en rendre compte aux journaux auxquels elle adressait des articles. Articles d'autant mieux rémunérés qu'ils étaient illustrés, mais aussi pour son mari qui était le principal destinataire de sa correspondance.

Dans cette salle, les photos d'Alexandra avoisinent les vitrines qui présentent des objets ramenés de ses voyages. Elles sont regroupées par aires géographiques.

À repérer



Sur un des murs de l'exposition on peut observer la carte qui retrace le périple d'Alexandra David-Neel.

Si un voyage, à l'inverse du séjour, se fait sans billet retour, c'est donc bien un voyage qu'Alexandra David-Neel a entrepris. Un voyage projeté pour 18 mois et qui durera 14 ans.

SALLE 2

1911-1925 : LE VOYAGE INTERIEUR

Le deuxième séjour au Sikkim est très différent. Elle a à sa disposition un jeune Sikkimais de 14 ans, Aphur Yongden, domestique et indispensable interprète. L'objectif d'Alexandra David-Neel est de s'engager dans l'apprentissage des pratiques méditatives et yogiques du bouddhisme tibétain auprès du gomchen de Lachen.



À repérer



La grande photo en noir et blanc est celle du Gomchen de Lachen (Lachen : le lieu) qui l'initia au bouddhisme tantrique/bouddhisme ésotérique.

Le bouddhisme tantrique ou bouddhisme ésotérique est une voie puissante de transformation du corps et de l'esprit qui doit être impérativement guidée par un maître éclairé.

Alexandra David-Neel fut certainement la première personne occidentale à être initiée au bouddhisme tantrique.

Si elle est devenue célèbre pour l'exploit de Lhassa, cette initiation est également d'une importance majeure.

Alexandra acquiert lors de son séjour à Lachen, des objets rituels du bouddhisme tibétain, utilisés par les seuls initiés à ce courant ésotérique. Certains constitueront sa parure tantrique. Elle devient alors dame lama.



À la recherche des objets du musée



Dans l'exposition vous pouvez observer : le sablier-tambour formé de deux moitiés de crâne tendues de peau que des fouets battaient selon la cadence du poignet.

Après cette expérience, Le séjour dans le Japon surpeuplé est une déception pour celle qui a goûté aux solitudes himalayennes.



À la recherche des objets du musée



Une des plus belles statuettes de la collection d'Alexandra David-Neel est exposée dans cette salle. Il s'agit du bodhisattva Kannon : (Avolokiteshvara en sankrit chenrezig en tibétain) c'est une pièce majeure, antérieure au 17ème siècle.

Dans le couloir, vous passerez devant des photos de sa courte étape en Corée.

SALLE 3

1911-1925 : LE VOYAGE INTÉRIEUR



Après un long séjour de plus de 2 ans dans le monastère de Kumbum, haut lieu du bouddhisme tibétain, Alexandra fait plusieurs tentatives infructueuses pour accéder à Lhassa au cœur du Tibet. Elle comprend que pour passer incognito, elle doit s'y rendre uniquement avec Yongden. Tous deux vont entreprendre ce voyage déguisés en mendiants pèlerins : un lama et sa vieille mère.

Elle écrira un premier jet de ce périple de 2000 kms intitulé « Souvenirs d'une Parisienne au Thibet » imprimé en 10 exemplaires à Pékin en 1925.

Elle peaufinera la version définitive à Toulon. Deux ans plus tard, le livre sera édité en 27 exemplaires d'abord à New York, puis sera traduit en français quelques mois plus tard.

À repérer



Le dernier exemplaire connu de «Souvenir d'une parisienne au Thibet» est présent dans cette salle.



À la recherche des objets du musée



On retrouve également ici la vitrine qui expose les objets de son voyage.

Tout en haut la « célèbre » marmite (décrit dans le livre « Voyage d'une parisienne à Lhasa »).

À repérer

Les deux peintures himalayennes (thangkas).



Les Thangkas sont des œuvres picturales spirituelles bouddhistes. La majorité du temps, ils représentent des déités, des scènes religieuses, ou encore des histoires. Ils étaient utilisés par les Lamas. Comme ces peintures sont faites sur du tissu, les thangkas peuvent être transportés de monastères en monastères en les roulant sur eux-mêmes.

SALLE 4

DIGNE-LES-BAINS

Après son retour de Lhassa, Alexandra David-Neel séjourne un an en Inde avant de rentrer en Europe.

Après une harassante tournée de conférences, elle se base momentanément à Toulon où elle rédige la version définitive du « Voyage d'une Parisienne à Lhassa ».

Le succès de ce livre lui permettra de poser définitivement ses valises dans sa maison de Digne-les-Bains qu'elle acquiert en 1928 à l'âge de 60 ans.

A l'origine, la maison est un cabanon de campagne qu'elle va rapidement modifier. Sur les photographies présentées, on peut voir les étapes successives de la construction.



À la recherche des objets du musée



Ici, on peut voir Alexandra à la fenêtre de son cabanon.

Elle sera l'architecte de sa maison. En effet, elle écrit à son amie Maria Lloyd qu'elle se sent « un instinct d'architecte ».

SALLE 5

1937-1946 : VERS LA CHINE



Cette salle est consacrée au dernier long voyage d'Alexandra David-Neel qui la conduira en Chine. Un voyage bien loin de celui qu'elle avait envisagé.

Son succès littéraire lui ouvre la voie à des subventions et des prix.

Peu après son installation à Digne-les-Bains, elle prévoit immédiatement de repartir avec Yongden, elle a le désir d'aller étudier les chamans de Sibérie. Pour cela, il lui faut l'autorisation des Soviétiques, elle n'aura pas ces autorisations malgré de nombreuses démarches. Elle prendra néanmoins le transsibérien jusqu'à Pékin.

Avec Yongden, ils arrivent en Chine au cœur d'un double conflit : la guerre civile et la guerre sino-japonaise. C'est là-bas qu'elle apprendra le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale et le décès de Philippe Neel, son mari et meilleur ami. Durant ce voyage elle se réfugiera dans différents monastères. Ce périple durera 10 ans, au cours desquels elle écrira quatre livres.



À la recherche des objets du musée



Ces trois personnages aux visages sympathiques sont les trois dieux du Bonheur chinois : Fu, Lu et Shou.

Leurs présences dans la collection d'Alexandra témoignent de son intérêt pour les cultes populaires, tel que celui des dieux du Bonheur, associés au taoïsme. Contrairement à ce qu'on peut penser, Alexandra ne s'intéressait pas uniquement au bouddhisme tibétain, elle a approché et étudié de nombreux cultes et religions rencontrés au cours de ses voyages.



Le jardin est la part la plus vivante de l'héritage d'Alexandra David-Neel. Après des journées de travail souvent harassantes, Alexandra aimait faire de longues promenades méditatives autour de chez elle. Elle pouvait se rendre sur les pentes du Cousson, mais également marcher sur son terrain de 15 000 m². Suite à la vente successive de parcelles par Alexandra David-Neel, le jardin fait aujourd'hui moins de 1 300 m².

Cet espace vert a été redessiné en conservant deux éléments importants pour elle : le jardin de roses et le verger-potager.

Alexandra David-Neel voue aux roses une véritable passion. Elle l'évoque dans sa correspondance avec son amie Maria Lloyd :

«Quand vous reviendrez de Londres ce sera la saison des roses à Digne. Je vous attendrai.»

Lettre à Maria Lloyd, le 27 avril 1951, archives MADN, Ville de Digne-les-Bains.

Au cours de ses deux longs voyages, qui durèrent respectivement 14 et 10 ans, Alexandra a épisodiquement souffert de la faim. En 1915 à Lachen, elle expérimente la pratique du jardin nourricier, c'est pourquoi elle mettra en oeuvre un verger-potager à Digne.

Elle affirme vouloir « vivre de son terrain » et cette volonté d'autonomie alimentaire se double du soin qu'elle porte à son alimentation comme à sa santé.



INFORMATIONS PRATIQUES

Maison Alexandra David-Neel

TEL. : + 33 (0)4 92 31 32 38

MAIL : maison.adn@dignelesbains.fr

Site web : www.alexandra-david-neel.fr

Facebook : Maison Alexandra David-Neel

Accès

27 avenue Maréchal Juin - 04000 Digne-les-Bains

L'accès au site est piéton.

Le site est accessible en voiture pour déposer les personnes à mobilité réduite. L'étage de la maison et le dernier étage du musée (exposition temporaire) ne sont à ce jour pas accessibles aux personnes à mobilité réduite.

ACCES BUS (TUD) ligne 5 - ARRÊT Jean Rolland

Horaires

Ouvert tous les jours (sauf le lundi)

Du 1er avril au 30 novembre de 10 h à 18 h

Du 1er décembre au 31 mars de 14 h à 17 h (fermé tous les jours fériés de la période hivernale et entre Noël et le Nouvel An)

Visite guidée de la maison sur réservation uniquement (8 pers. max.)

Par téléphone au + 33 (0)4 92 31 32 38

Tarifs

Visite complète : musée + maison en visite guidée + jardins : 8 €

Visite musée + jardins OU uniquement la maison en visite guidée : 6 €
tarif réduit sur présentation d'un justificatif en cours de validité (carte du CCAS de Digne-les-Bains) 4 €

Visite guidée complète (groupes uniquement, de 8 à 16 pers.) 10 €

Gratuit pour les enfants jusqu'à 12 ans ; les étudiants (sur présentation d'un justificatif) ; les détenteurs de la carte de l'ICOM ; le 1er dimanche du mois.

Pas de gratuité pour la Maison

Tarif scolaire – sur réservation uniquement

Scolaires de Provence-Alpes Agglomération : entrée gratuite.

Scolaires hors agglomération : 30 €/classe

La Maison Alexandra David-Neel propose aux élèves et à leurs enseignants des visites et des ateliers du cycle 2 jusqu'au lycée. Pour le détail de ces ateliers, vous pouvez consulter notre site internet : www.alexandra-david-neel.fr

Toutes nos activités sont accessibles sur réservation au **04 92 31 32 38**
Nous ne proposons pas à ce jour d'activités pour les enfants de moins de 6 ans.

A noter : Nous n'acceptons qu'un seul groupe/qu'une seule classe sur un même créneau horaire. Selon le nombre de participants, votre groupe devra être divisé en deux. (Une partie en visite de notre musée avec l'enseignant et l'autre moitié en atelier avec un médiateur du musée).

En raison de la situation sanitaire actuelle, le nombre de participants maximum aux ateliers pourra être modifié.

La visite de la villa n'est pas proposée dans le cadre des réservations pour les scolaires. Si vous souhaitez visiter la maison, il est nécessaire de passer par nos réservations classiques : 8 personnes maximum par visite et 6€ par personne.

Attention, si le musée est ouvert à la visite, la villa de l'écrivain est fermée pour une durée indéterminée en raison des restrictions sanitaires liées à la COVID-19.

